

## Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de  
David ben  
Messaouda, 'Hanna Roza  
bat Etsher et Naomie  
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de  
Yitshak Ben Chímone,  
Yéhouda Ben David,  
Chímone Ben Yitshak,  
David ben Messaouda,  
Messaouda bat Guemra, et  
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,  
Jenny Bat Étoile



## Résumé de la Paracha

Cette semaine, deux parachyot se succèdent : Tazria et Métsora. Cependant, le sujet qu'elles traitent est commun, celui des différents moyens de devenir impur, et des règles à suivre, en fonction des différents cas, pour retourner à l'état de pureté. Ainsi, la paracha de Tazria débute par l'impureté liée à l'accouchement, en fonction du sexe de l'enfant. Après la période d'impureté qu'elle contracte lors de sa délivrance, la Torah définit l'offrande que devra apporter la mère. La paracha poursuit en parlant du cas de tsaraat. La Torah octroie exclusivement au cohen la capacité de déterminer si la tâche qui est survenue est une tâche de tsaraat ou pas. C'est pourquoi le texte définit les différents types de tache qui peuvent apparaître, en les classant en fonction des

Dans le chapitre 13 de Vayikra, la Torah dit :

ב / אָדָם, כִּי-יִהְיֶה בְּעוֹר-בְּשָׂרוֹ שְׂאֵת אוֹ-סִפְחַת אוֹ בַּהֲרַת, וְיִהְיֶה בְּעוֹר-בְּשָׂרוֹ, לִנְגַע צָרַעַת--וְהִוָּבֵא אֶל-אַהֲרֹן הַכֹּהֵן, אוֹ אֶל-אֶחָד מִבְּנָיו הַכֹּהֲנִים:

2/ Si une personne a sur la peau de sa chair une « Séète », ou une « Sappa'hate » ou une « Bahérète » et qu'elle devienne sur la peau de sa chair comme une tâche de « Tsaraat », elle sera amenée à Aaron le Cohen ou à l'un de ses fils, les Cohanim.

Versets De la Paracha

différents endroits où elles peuvent survenir sur la personne, ainsi que les règles à suivre en cas de doute. À savoir que, si la tâche est clairement une tsaraat, alors le cohen déclare l'individu impur et il devra suivre le processus de purification qui consiste à se retirer du camp des Bné-Israël jusqu'à ce qu'il guérisse. Cependant, en cas de doute, le cohen consigne la personne atteinte dans sa demeure pour une période de sept jours, au terme desquels il reviendra examiner l'individu. La paracha de Tazria se conclut par les critères déterminant la tsaraat qui atteint les vêtements. Ainsi, en cas de doute sur la plaie, les règles sont quasiment les mêmes que la tsaraat qui atteint le corps. En cas de certitude, l'habit doit être brûlé. La paracha de Tazria ayant déterminé les critères d'atteinte de la tsaraat sur la peau et les vêtements, la paracha de Métsora débute en définissant les offrandes que devra offrir la personne le jour de sa purification, ainsi que son processus de purification. Ainsi, la personne devra raser sa tête, sa barbe, ses sourcils et tout endroit pileux visible, avant d'offrir son offrande le lendemain. Suite à cela, la paracha décrit la tsaraat qui apparaît sur une maison. Il faudra vider la maison de la personne avant que le cohen ne l'examine et ne détermine la pureté ou l'impureté. Si certains critères sont constatés par le cohen, la maison restera sous clos pour une période de sept jours. Au terme de cette période, une deuxième analyse se fera par le cohen. De fait, si la tâche s'est propagée, le cohen ordonnera qu'on remplace les pierres où se trouvent la plaie après avoir gratté autour, et que l'on se débarrasse des anciennes pierres en les déposant dans un endroit impur. Après sept jours, si la plaie réapparaît, le cohen ordonne la destruction de la maison. La paracha se conclut par les impuretés acquises par écoulement, ainsi que la manière dont se transmet cette impureté aux personnes et aux ustensiles. La personne devra également apporter une offrande après avoir suivi le processus de purification.

Comme nous le rappelons d'année en année, la Tsaraat est une affliction d'ordre spirituel. Aucun traitement médical n'est efficace et elle peut s'attaquer à de la matière inorganique, à savoir les vêtements et les murs des maisons. Nous comprenons donc son expression comme une manifestation afférente à la propriété de l'homme et tirant sa source d'un mécanisme métaphysique. Le **Zohar**<sup>1</sup> analyse la notion des tâches apparaissant. Le mot « נגע - tâche » s'avère être composé des mêmes lettres que le mot « ענג - 'onég » faisant référence au plaisir et à la délectation requis le Chabbat. La relation entre ces deux mots ne se limite pas à une simple reformulation des lettres et tire sa source dans la structure du monde tel qu'évoqué dans la Genèse.

Nous parlons souvent du Gan Éden comme d'un absolu, seulement le mot « Gan » signifie « jardin ». L'endroit idyllique où se trouvent Adam et 'Hava n'est qu'un jardin entourant autre chose. Il s'agit en réalité de définir ici l'élément central qui n'est pas évoqué dans le texte mais duquel tout découle, le palais à proprement parler qui s'avère simplement se nommer Éden. La Torah écrit alors<sup>2</sup> :

וְנָהָר יֵצֵא מֵעֵדֶן, לְהַשְׁקוֹת אֶת-הָגֶן; וְנָחֶשׁ, יִפְרֹד, וְהָיָה, לְאַרְבָּעָה רָאשִׁים

*Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin; de là il se divisait et formait quatre bras.*

Nous concevons donc une structure basée sur trois éléments : le palais centrale nommé « עֵדֶן – Éden », le « נָהָר – fleuve » qui en sort en direction du « גֶּן - Gan » pour l'abreuver. À partir de là, ce fleuve s'évacue vers l'extérieur pour se séparer en quatre branches. Les initiales des trois compartiments en question sont la source de ce que nous appelons le « ענג - 'onég ». Profiter sur le plan spirituel signifie donc se connecter à la source profonde, au royaume divin qui nourrit l'existence.

Voyons maintenant comment la faute altère ce système. Le **Zohar**<sup>3</sup> écrit : « *lorsque les mécréants se multiplient, alors les dinim (forces de rigueur) se suspendent au monde et une fermeture s'opère* ». Le **Yéfé Cha'a** explique plus en

profondeur les propos du **Zohar** en se basant sur les enseignements du **Arizal**<sup>4</sup>. La notion de fermeture évoquée par le **Zohar** est en réalité une référence à la Tsaraat. Le maître explique que les tâches dont nous parlons au travers du mot « נגע - tâche » sont une source élevée de sainteté. Comme nous le soulignons, il s'agit en fait de la façon dont le flux céleste se répand depuis Éden jusqu'à son jardin. Seulement, la faute dénature ce système pour en fermer la porte. Apparaît alors une frontière où les sources célestes sont retenues, empêchant leur expression dans le monde. Ne filtre alors qu'un écho déformé des énergies initiales, il s'agit de la « נגע - tâche » de Tsaraat.

Le verset soulignait que le fleuve se divisait ensuite en quatre branches afin d'abreuver les strates inférieures du monde. Nous comprenons alors une chose terrifiante. Lorsque le mécanisme fonctionne avec les portes ouvertes, alors le flux céleste peut se répandre. Cependant, lorsque le mal y appose son barrage, ce flux est détourné. Ce qui amène le '**Emek Hamelekh**<sup>5</sup> à expliquer que le verrou imposé à ces quatre branches du fleuve issues d'Éden permet au mal de prendre possession de ces notions, créant les quatre fleuves des forces négatives. Nous comprenons alors l'essence des quatre exils dans lesquels a été plongé le peuple juif au cours de son histoire. L'objectif était de retirer les verrous permettant l'ouverture des portes du Gan Éden scellées suite à la faute d'Adam.

Le système que nous appelions « ענג - 'onég » et permettait de se délecter des sources les plus raffinées, est donc perverti pour faire apparaître la notion de la « נגע - tâche ». Il n'est pas étonnant de trouver nos sages<sup>6</sup> évoquer le nombre de types de tâches en disant : « *il y a deux tâches qui sont en fait quatre* ». Nous reviendrons plus tard sur la formulation choisie par les maîtres, mais nous comprenons que les quatre tâches sont la conséquence de la fermeture des quatre canaux issus du Gan Éden.

Nous appréhendons également par cela, un autre détail des lois de la Tsaraat. Le

1 Béréchit, page 26b, aux mots "Oumiyad déyifkoun..."

2 Béréchit, chapitre 2, verset 10.

3 Idra Zouta, Parachat Haazinou, page 295a.

4 'Ets 'Haïm, cha'ar Ra'hel et Léa, chapitres 7 et 8.

5 Cha'ar 5, chapitre 43.

6 Michna Chévou'ot, chapitre 1, Michna 1.

**Véhabita**<sup>7</sup> explique pourquoi le fauteur atteint de la Tsaraat se voit exclu des trois camps d'Israël, celui des Cohanim, celui des Léviim et celui du reste du peuple. Car cela correspond à la fermeture des portes du Gan Éden dont nous parlons, provoquant l'exclusion des trois compartiments : Éden, le fleuve et le jardin. Apparaît alors une corrélation intéressante reliant ce que nous avons appelé le palais, Éden, à l'endroit du Michkan où se trouvent les Cohanim. Sur cette même logique, le fleuve est affilié aux Léviim. Le fleuve a pour charge de transmettre la source issue du palais vers le jardin où se trouve l'Homme. C'est précisément le rôle des Léviim, dont le nom connote l'union. Enfin, le jardin est la source réceptrice et se dispose en parallèle du campement du reste d'Israël, cible de ce flux divin. À l'image d'Adam devant qui les portes du Gan Éden se sont fermées suite à la faute, le Métsorah se voit exclu des trois campements en question.

Le Talmud<sup>8</sup> s'interroge sur le remède à l'affliction de la Tsaraat : *« Quelle est la réparation pour celui qui raconte du lachone hara (médisance) ? S'il est un talmid 'hakham (un érudit), qu'il s'occupe de l'étude de la Torah, comme il est dit<sup>9</sup> : "La guérison de la langue est l'Arbre de Vie". Or, "langue" ne désigne ici que le lachone hara, comme il est dit<sup>10</sup> : "Leur langue est une flèche meurtrière", et "Arbre" ne désigne que la Torah, comme il est dit<sup>11</sup> : "Elle est un Arbre de Vie pour ceux qui la saisissent". »*

Bien évidemment, nous savons que la Torah est le remède à tous les problèmes tant elle est le support de la création. Cependant, il nous faut saisir à chaque fois par quel mécanisme elle opère. Il existe deux moments particuliers où la Torah pouvait émerger dans l'histoire. Le plus connu est évidemment le don de la Torah à la suite de la sortie d'Égypte. Seulement, un autre événement était tout aussi propice bien que l'humanité ait loupé l'opportunité qui s'est finalement

transformée en cataclysme. Il s'agit de la génération de Noa'h qui a subi le déluge en lieu et place du don de la Torah.

Beaucoup de similitudes relient les deux événements. Le **Torah Téimimah**<sup>12</sup> enseigne qu'au moment de donner la Torah aux Bné-Israël, la voix d'Hachem retentissait d'un bout à l'autre du monde. Les rois des peuples étaient pris de terreur. C'est pourquoi ils se sont tous réunis chez Bilaam pour lui demander si à nouveau le Maboul allait s'abattre sur eux. Bilaam leur répond alors : « Hachem trônait lors du déluge, Hachem règne pour l'éternité. Qu'Hachem donne la force à son peuple. Qu'Hachem bénisse son peuple dans la paix. » Nos sages expliquent que la réponse de Bilaam est la suivante : Hachem a déjà promis de ne plus détruire le monde par le déluge. Tout ce bruit est dû au cadeau qu'Hachem va donner aux Bné-Israël, la Torah.

La question évidente qui se pose est de comprendre pourquoi le don de la Torah a fait penser aux nations qu'Hachem comptait détruire le monde.

L'âme de Moshé est également présente à l'époque du déluge comme le souligne le **Zohar**<sup>13</sup> : Moshé aurait dû venir recevoir la Torah en lieu et place du déluge, si ce n'est que la génération ne le méritait pas. D'ailleurs, la Torah fait allusion à Moshé dans cette génération<sup>14</sup> :

ג/ וַיֹּאמֶר יְהוָה, לֹא-יִדּוֹן רוּחִי בָאָדָם לְעֹלָם, בְּשָׁנָם, הוּא בָשָׂר; וְהָיוּ יָמָיו, מֵאָה וָשָׁנִים וָשָׁנָה:

3/ Et Hachem dit : « Mon esprit ne plaidera plus pour l'homme éternellement, de plus, il n'est que chair et ses jours seront de cent vingt ans ».

L'allusion à Moshé Rabbénou est nette dans ce passage. Non seulement Moshé a vécu 120 ans, il était celui qui plaidait sans cesse pour nous, mais surtout, nous révèle le **Zohar**, la valeur numérique du mot « בְּשָׁנָם » renvoie directement à Moshé. Il s'avère donc que l'essence de celui qui devait donner la Torah était présente. Les forces en jeu à l'époque du

7 Du Rav Avraham Tsiv Klouguer, sur le Tikouné HaZohar, Tikoun 11, page 26b, aux mots "Véit Tar'a détsadikya..."

8 Traité 'Arakhin, page 15b.

9 Michlé, chapitre 15, verset 4.

10 Yirmiyah, chapitre 9, verset 7.

11 Michlé, chapitre 3, verset 18.

12 Sur le Téhilim 29, verset 9.

13 Parachat Pin'has, page 216b.

14 Béréchit, chapitre 6.



Maboul étaient les mêmes que celles du don de la Torah, si ce n'est que la génération n'était pas méritante.

Quelle est la différence séparant la génération de Noa'h et celle des Hébreux sortis du désert ? Dans les faits, nous ne pouvons pas affirmer que le peuple juif soit arrivé, 49 jours à peine après la sortie d'Égypte, à prouver qu'il mérite la Torah. Il nous faut donc analyser en profondeur la source distinguant les deux situations.

Commençons par le déluge. Le **Gaon de Vilna**<sup>15</sup> s'interroge sur les mesures de l'arche qu'Hachem demande à Noa'h de construire dans le verset<sup>16</sup> :

טו/ וְזֶה, אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה אֶתָּה: שְׁלֹשׁ מֵאוֹת אַמָּה, אֹרֶךְ הַתֵּבָה,  
חֲמִשִּׁים אַמָּה רָחֶבָהּ, וּשְׁלֹשִׁים אַמָּה קוֹמָתָהּ

15/ Et voici comment tu la feras: trois cents coudées seront la longueur de l'arche; cinquante coudées sa largeur, et trente coudées sa hauteur.

טז/ צִהָר תַּעֲשֶׂה לַתֵּבָה, וְאַל-אַמָּה תְּכַלֶּנָּה מִלְּמַעְלָה, וּפֶתַח  
הַתֵּבָה, בְּצִדָּהּ תִּשֶׂה; וּפֶתָחֶיהָ שְׁנַיִם וּשְׁלֹשִׁים, תַּעֲשֶׂה

16/ Tu donneras du jour à l'arche, que tu termineras, au sommet, à la largeur d'une coudée; tu placeras la porte de l'arche sur le côté. Tu la composeras d'une charpente inférieure, d'une seconde et d'une troisième.

Nous nous doutons bien qu'au vu de l'ampleur du cataclysme s'apprêtant à s'abattre sur le monde, une simple arche ne pourra pas résister. Plus encore, cette arche est censée être en mesure de contenir tous les animaux destinés à survivre au Maboul. Autrement dit, la survie de la structure ne va pas être assurée par les compétences de Noa'h au moment de bâtir le navire. Il s'agira simplement d'un miracle. Dès lors, l'idée d'y imposer des mesures ne trouve pas de sens immédiat. Quelle que soit sa taille, l'arche ne se maintiendra que par l'intervention du Créateur. Pourquoi alors spécifier des mesures à respecter ?

Le maître s'appuie sur les propos du **Rav Chimchone d'Ostropolie** pour expliquer le sens

profond des mesures requises pour l'arche. Comme en atteste la Torah, le mal s'est répandu dans le monde à un tel niveau que le Maître du monde décide de supprimer toute existence si ce n'est Noa'h. Pour en arriver à une telle mesure, nous devinons que les forces en vigueur sont extrêmes, elles expriment la pleine dimension du mal. Le maître révèle alors leur source.

Le **Pirké déRabbi Éliézer**<sup>17</sup> rapporte qu'au moment de faire fauter Adam, l'ange du mal a cherché parmi toutes les créatures que Dieu a créées, et n'a pas trouvé d'animal plus retors que le serpent. C'est pourquoi il l'a chevauché pour s'en prendre à Adam et 'Hava. Les deux entités sont l'expression du mal, l'une dans une dimension spirituelle et l'autre dans sa concrétisation matérielle. Cependant, le mal parfait ne peut exister. Nous avons expliqué à plusieurs reprises que les forces négatives incarnant le mensonge ne peuvent exister qu'en puisant dans les sources de vie, dans la vérité exprimée par le bien. C'est pourquoi le nom des deux protagonistes dispose également de sources positives. L'ange du mal se nomme (ne pas prononcer) : « ס-מ-א-ל ». Comme tous les anges, les premières lettres de son nom indiquent sa fonction, et les deux dernières sa source céleste. Ainsi, les lettres « ס-מ » forment le mot « סם - sam » connotant le poison de la mort. De même, les deux dernières « א-ל - El » soulignent le lien au divin. Le **Rav Chimchone d'Ostropolie** explique sur cette base que les lettres « ס-מ » sont la source de son impureté, et s'opposent aux lettres « א-ל - El » correspondant à la sainteté venue amoindrir l'impact du mal.

Procédons de la même manière concernant son homonyme terrestre, le « נחש - serpent ». Les sages enseignent<sup>18</sup> : « le venin du serpent est entre ses dents ». Le mot dent se dit « שן - chen » en hébreu. Le venin connote l'aspect négatif du serpent et il se trouve précisément entre les deux lettres « ש - chin » et « נ - noun ». En appliquant cela au mot « נחש - serpent », nous comprenons que les lettres « ש - chin » et « נ - noun » correspondent à la partie positive de cette entité, tandis que la lettre qu'elles entourent,

15 Voir également Tékhélet Mordékhaï, Parachat Noa'h, note 18.

16 Béréchit, chapitre 6.

17 Chapitre 13.

18 Traité Baba Kama, page 23b.

celle qui se trouve « *entre ses dents* », n'est autre que le « ה - 'het ».

En récapitulant, nous comprenons que l'association de l'ange du mal et du serpent cumule quatre lettres assignées aux forces du bien, il s'agit du « ש - chin », du « נ - noun », du « ל - lamed » et du « א - aleph ». En opposition culminent trois lettres négatives, le « ה - 'het », le « מ - mem » et le « ס - samekh ». Ces trois sources forment le mot « חמס - 'Hamas » justifiant la raison évoquée par la Torah concernant le Maboul<sup>19</sup> :

ותשחת הארץ, לפני האלהים; ותמלא הארץ, חמס  
Or, la terre s'était corrompue devant Dieu, et elle s'était remplie d'iniquité ('Hamas).

Le mal s'installe et la Torah le témoigne au travers de la source négative réunissant le serpent et l'ange de la mort. En réponse, le Maître du monde va demander à Noa'h de créer une arche à même de s'opposer à l'ensemble de ces forces. Cette arche doit cumuler les sources s'opposant au « חמס - 'Hamas », à savoir les lettres « ש - chin », « נ - noun », « ל - lamed » et « א - aleph », de valeur numérique respective 300, 50, 30, et 1. Nous comprenons alors que la Tévah de Noa'h soit articulée autour de ces valeurs, avec 300 coudées de long, 50 de large, 30 de hauteur, et 1 coudée pour l'épanchement du toit.

L'arche de Noa'h consiste donc à retirer au mal toutes les forces qui l'animent afin de le laisser s'effondrer sur lui-même et causer sa destruction. La raison pour laquelle la Tévah ne s'est pas concrétisée en don de la Torah est l'état de l'humanité qui n'a pas fait ce travail de séparation. C'est finalement Dieu qui impose au monde la destruction du mal qui empêche l'ouverture des portes du Gan Eden. De fait, même si l'entrée n'est plus obstruée, il n'est pas autorisé d'y pénétrer sans l'avoir mérité. Le monde profite à nouveau du flux positif n'ayant plus le mal comme obstacle, c'est pourquoi il repart à zéro, une nouvelle histoire commence, une nouvelle humanité s'appête à voir le jour. Son rôle sera de savoir remonter le courant des quatre fleuves pour accéder au Gan Eden et obtenir l'arbre de la vie qui n'est autre que la Torah. Malheureusement,

l'humanité va à nouveau échouer à provoquer la fermeture des portes nécessitant l'apparition du premier exil. La fermeture des canaux provoque le retour de la Tsaraat, d'où l'insistance de nos maîtres pour rappeler que le roi d'Égypte était frappé de cette maladie. Plus encore, le pays de l'exil se nomme « מצרים – mitsraïm - Égypte » dont la racine connote la restriction, la limite. Le Gan Eden referme ses portes et cela se traduit par le départ des Bné-Israël de la terre sainte où ils résidaient pour se rendre dans l'étroitesse instiguée par l'Égypte.

Cette fois le monde n'est pas détruit en vue de la promesse faite à Noa'h. Avec le temps des justes naissent, Avraham fonde une famille liée à Dieu et engage la séparation des énergies négatives. C'est précisément là que va se jouer la différence avec l'époque de Noa'h.

Revenons sur les tâches de la Tsaraat pour comprendre ce qu'il se passe en Égypte. Nous citons les propos du Talmud en dénombrant « *deux qui sont en fait quatre* ». Le Arizal<sup>20</sup> nous éclaire sur la raison profonde de cette description et pour comprendre, il nous faut revenir sur une notion. Nous avons abordé plusieurs fois la notion des mondes supérieurs dans lesquels évoluait la représentation spirituelle de la famille de Yaakov. De façon très synthétique, nous avons expliqué qu'il existait un monde masculin incarnant Yaakov ou Israël, auquel s'adjoignaient deux sphères féminines, la plus haute se nommant Léa qui se trouve suivie par Ra'hel. Il nous faut sur cette base élargir le propos et ajouter la notion de ce que la Kabbalah appelle les « אחריים - arrières ». Chaque configuration spirituelle se veut polarisée entre son avant et son arrière. La face avant caractérise une charge plus raffinée et plus intense tandis que la face arrière incarne la rigueur et se trouve plus facilement accessible par les forces du mal. Il existe bien sûr des dimensions si élevées que le mal ne peut accéder ni à leur face, ni à leur arrière.

Lorsque nous parlons d'entités masculine et féminine, nous comprenons que dans un sens ésotérique, ces dimensions s'unissent pour produire les flux spirituels des mondes inférieurs. Comme pour l'Humain, cette union

<sup>19</sup> Béréchit, chapitre 6, verset 11.

<sup>20</sup> Ets 'Haïm, cha'ar 49, chapitre 9.

se veut frontale, et les deux partenaires se font face. Cette configuration traduit un état de perfection, l'état où en quelque sorte, il n'est pas nécessaire de regarder à l'arrière. Comme nous le disions, l'arrière d'une dimension spirituelle penche plus facilement vers la rigueur à laquelle les forces du mal se raccrochent. Cette ouverture est la conséquence immédiate de la nature de ce pôle spirituel : l'arrière est toujours plus faible que l'avant, il s'agit toujours d'une zone difficile à protéger. Cette situation empêche les dimensions célestes en proie à l'accès des forces du mal, à se maintenir en position face à face et les contraint à se tenir dos à dos, pour justement assurer les arrières et empêcher les forces du mal de les attaquer. Se distinguent donc deux états. Le premier où la dimension en question est encore faible et n'a pas atteint le niveau où même ses arrières repoussent le mal. Dans cette situation, il est impossible pour les dimensions mâle et femelle de s'unir devant se placer dos à dos. Cela nous explique le sens du fameux Midrach concernant l'apparition d'Adam et 'Hava rapporté par

**Rachi**<sup>21</sup> expliquant que le couple était initialement un seul être à deux faces se donnant le dos. Ce n'est qu'ensuite qu'ils se sont séparés pour être face à face et atteindre la deuxième dimension dont nous parlions, celle où la face arrière est assez puissante pour refouler les agressions des forces négatives. Le couple spirituel peut alors s'unir et acheminer les flux célestes vers notre monde.

En appliquant cette idée aux dimensions nommées Ra'hel et Léa, nous comprenons que ces noms caractérisent la face exprimée, la dimension avant de l'entité féminine adjointe à Yaakov. Deux autres états se situent à l'arrière des deux femmes, plaçant Bilha derrière Ra'hel et Zilpa derrière Léa. Les deux autres filles de Yaakov incarnent donc la face arrière des deux premières. Nous comprenons donc la relation profonde qui les unit deux à deux. Ra'hel et Bilha sont les deux pôles d'une même sphère et il en va de même pour Léa et Zilpa. Lorsque l'une souffre, son autre moitié le ressent et pleure avec elle. Lorsque l'une parle, les deux états remuent les lèvres.

Un détail important ressort de cette explication :

21 Béréchit, chapitre 1, verset 27.

Bilha et Zilpa ne s'expriment pleinement que lorsque le couple se donne face, à savoir lorsque les arrières disposent des ressources pour chasser le mal. Tant que les imperfections persistent dans l'entité, alors le couple se donne le dos et les dimensions arrières ne sont pas apparentes bien qu'elles existent. C'est pourquoi elles apparaissent dans notre monde dans un état limité, elles ne sont pas présentées avec la même importance que Ra'hel et Léa. La Torah parle du statut de « servantes » en ce sens où elles sont une extension des deux entités à l'avant. Bilha et Zilpa sont en définitive la face cachée de Ra'hel et Léa.

Il existe ainsi une relation immédiate avec les quatre sources émanant du fleuve d'Eden. De même que ces quatre flux s'exprimaient positivement et pouvaient être pervertis par le mal pour générer quatre types de taches, de même en va-t-il pour la réalité spirituelle qui les anime. Le **Arizal**<sup>22</sup> existe sur cette base qu'un aspect masculin se manifeste dans l'impureté, et deux épouses accompagnées de leurs deux servantes lui sont adjointes. Ces quatre sources féminines sont l'origine impure des quatre formes de tache de Tsaraat, réparties deux femmes qui sont en fait quatre lorsqu'on tient compte de leur servante.

L'obstruction générée par la faute permet de détourner le flux issu de Ra'hel, Léa, Bilha et Zilpa afin de l'entremêler aux quatre homonymes de l'impureté. C'est précisément pour cela que Yaakov va se rendre chez la manifestation terrestre de l'époux de ces quatre femmes. Il s'agit de Lavane. Sur terre, il apparaît comme le père car s'il était leur mari, Yaakov ne pourrait pas dissocier la pureté cachée en elles pour en faire ses épouses.

Avant de se rendre chez son oncle, Yaakov passe 14 années à étudier la Torah justement pour procéder à l'acquisition des forces en question. Il travaille ensuite 14 années pour son oncle et obtient les quatre expressions dissociées de l'impact négatif. Le **Maassé Nissim**<sup>23</sup> note une insinuation de cette idée glissée dans les propos que Lavane tiendra

22 Voir Ta'amé Hamitsvot, sur Lékouté Torah, à la fin de Parachat Tazria, ainsi que Séfer Halékoutim, Parachat Tazria, Simane 13.

23 Sur la Haggada de Pessah, Magid, passage Arami Oved Ami.

lui-même au départ de Yaakov<sup>24</sup> :

וַיַּעַן לָבָן וַיֹּאמֶר אֶל-יַעֲקֹב, הַבְּנוֹת בְּנֹתַי וְהַבְּנִים בְּנֵי  
וְהַצֵּאן צֵאֲנִי, וְכָל אֲשֶׁר-אַתָּה רֹאֶה, לִי-הוּא; וְלִבְנֹתַי  
מִה-אֲעֻשֶׂה לָאֵלֶּהָ, הַיּוֹם, אוֹ לִבְנֵיהֶן, אֲשֶׁר יֵלְדוּ

*Lavane répondit à Yaakov: "Ces filles sont mes filles et ces fils sont mes fils et ce bétail est le mien; tout ce que tu vois m'appartient. Étant mes filles, comment agirais je contre elles, dès lors, ou contre les fils qu'elles ont enfantés?"*

La Torah démontre clairement l'intention du personnage. En affirmant sa propriété sur le lignage issu de Yaakov, Lavane cherche à les garder dans ses filets et maintenir le verrou sur les sources célestes. Cependant, Yaakov les exfiltre et emporte toutes les forces en question avec lui. Le **Maassé Nissim** va encore plus loin et explique un passage ambigu de la Torah, celui qui précède l'entrée de Yaakov en Israël<sup>25</sup> :

וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב אֶל-בֵּיתוֹ, וְאֶל כָּל-אֲשֶׁר עִמּוֹ: הִסְרוּ אֶת-  
אֱלֹהֵי הַנֶּכֶר, אֲשֶׁר בְּתֻכְכֶּם, וְהִטְהַרוּ, וְהַחֲלִיפוּ שְׂמֹלֹתֵיכֶם

*Yaakov dit à sa famille et à tous ses gens: "Faites disparaître les dieux étrangers qui sont au milieu de vous; purifiez vous et changez de vêtements."*

Au sens simple, nous pourrions supposer que les enfants de Yaakov disposaient d'idoles que leur père demande de supprimer et c'est d'ailleurs vers cette option que **Rachi** se tourne. Toutefois, il reste dur d'envisager une telle démarche pour ces grands personnages. Dès lors, le **Maassé Nissim** opte pour une lecture en rapport avec notre propos concernant l'influence de Lavane sur la famille de Yaakov. Le troisième patriarche cherche à mettre fin au débat sur l'orientation de sa famille et leur demande alors de se purifier de toutes les idées héritées de Lavane qui représentent bien une influence vers l'idolâtrie. Cette séparation provoque comme toujours une scission entre le bien et le mal qui se voit repoussé. Yaakov héritant du travail de ses pères, naît dans des conditions de sainteté optimisées et ne présente pas de traces du mal en lui. Toutefois, Léa, Ra'hel, Zilpa et Bilha ne peuvent prétendre à tant de privilèges et il est nécessaire pour elles et aussi

leurs enfants de connaître une extraction du mal hérité de Lavane. Ce travail de purification se fera par le passage en Égypte qui constituera la « purge » de ces forces. Cela explique pourquoi, la Torah<sup>26</sup> corréle l'affrontement avec Lavane et la descente en Égypte, car l'influence négative s'est génétiquement transmise chez ses enfants qui s'en débarrasseront en Égypte.

Ces sources maintenant affiliées à Yaakov doivent détruire l'existence de la Tsaraat, du verrou céleste. C'est pourquoi Yaakov et sa famille se rendent chez le Métsorah, Pharaon qui incarne les sources de l'Égypte, de la restriction afin que les quatre femmes de Yaakov assèchent les énergies des quatre épouses de l'ange du mal.

Le **Hatam Sofer** révèle en ce sens une insinuation de cela dans la Torah<sup>27</sup> :

וְאַתֶּכֶם לָקַח יְהוָה, וַיּוֹצֵא אֶתְכֶם מִכּוּר הַבְּרֹזֶל מִמִּצְרַיִם, לַהֲיוֹת  
לִי לְעַם נַחֲלָה, בְּיוֹם הַזֶּה

*Mais vous, Hachem vous a adoptés, il vous a arrachés de ce creuset de fer, l'Egypte, pour que vous fussiez un peuple appartenant, comme vous l'êtes aujourd'hui.*

Là encore, la lecture simple peut se compléter d'une lecture plus profonde en rapport avec notre propos. Le texte précise bien le désir d'affirmer notre appartenance à Hachem plutôt qu'à quoi que ce soit d'autre, et en l'occurrence à la descendance de Lavane. En effet, la Torah parle de notre libération comme de la sortie du « ברזל - creuset de fer ». Le mot « ברזל - fer » correspond justement à l'acronyme de « בל - Bilha », « רחל - Ra'hel », « זלפה - Zilpa » et « לאה - Léa ». Les traces de Lavane présentes dans ces filles sont des résidus d'impureté permettant à Amalek d'empiéter sur Israël, d'où le besoin pour Hachem d'affirmer notre appartenance à la sainteté en nous sortant de ce creuset d'impureté.

Ce travail ayant été effectué en Égypte, la Tévah peut apparaître dissociée du 'Hamas et des forces qui l'animent. Les sages enseignent<sup>28</sup> : « J'ai créé un mauvais penchant et je lui ai créé la Torah comme

24 Béréchit, chapitre 31, verset 43.

25 Béréchit, chapitre 35, verset 2.

26 Dévarim, chapitre 26, verset 5.

27 Dévarim, chapitre 4, verset 20.

28 Traité Kidouchin, page 30b.

*assaisonnement* ». Cette phrase traduit parfaitement les propos de **Rav Chimchone d'Ostropolie** sur la composition du nom des forces du mal. Il s'agit d'encadrer des sources négatives par des forces saintes afin d'adoucir l'impact. Les flux du bien apparaissent alors comme un condiment venu alléger le mauvais penchant. Ces condiments sont incarnés par la Tévah à l'époque de Noa'h et se manifestent par le don de la Torah à l'époque de Moshé après que le peuple ait réussi à évacuer le mal.

Ayant ouvert le canal du jardin d'Eden, le peuple juif a continué le travail en se jetant dans chacune de ses branches au travers des quatre exils. Chacun des canaux a alors été purifié du 'Hamas qui le gangrénait. Comment ? Encore par la séparation du bien et du mal effectuée sur place engendrant un accroissement du don de la Torah. En effet, même en exil, l'étude s'est poursuivie, les connaissances se sont agrandies, pour produire aujourd'hui la conclusion du don de la Torah entamée à l'époque de Moshé. Le maître du peuple juif a certes tout reçu mais n'a pas tout transmis, attendant que chaque génération mérite son propre don de la Torah au travers des révélations des sages de leur époque.

Si nous voulons définitivement détruire le « חמס - 'Hamas », il convient de mettre le point final de la dictée divine, d'écrire, de transmettre toujours plus de Torah, de l'étudier, de la scruter pour faire apparaître toutes les connaissances qui nous échappent encore. Alors, la Tsaraat sera guérie, le Cohen viendra nous purifier et le Machia'h ouvrira les portes des trois campements desquels nous avons été chassés : Israël, le camp des Léviim, et celui des Cohanim où se trouvera le Beth-Hamikdash bientôt reconstruit, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.



# ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

**Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne** et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, **5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël**, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, **un podcast quotidien d'halakha**, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres **éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...**

Dynamisez votre table de Chabat

avec

**la Collection TOME 1**



Berechit



Chémot



Vaylkra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

**iphone & android**



Retrouvez les Chiourim

sur  
**Youtube / Facebook**

& **Yamcheltorah.fr**

**Yam Chel Torah**



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ  
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION  
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**